



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene XIII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

SCENE XIII.

LE MARQUIS, VIRGINE, LISE,
CARLIN.

VIRGINE.

AH! Monsieur le Marquis, je suis désespérée.

LE MARQUIS,

Ma Reine un peu de cœur.

VIRGINE.

Non, laissez-moi mourir.

LE MARQUIS.

Ne vous pressez point tant, j'ai de quoi vous guérir.

VIRGINE.

Vous ?

LE MARQUIS,

Moi.

VIRGINE.

De ce vieillard n'êtes-vous pas le gendre ?

Olimpe. . . Ah, nom fatal que me viens-tu d'ap-
prendre ?

C'étoit donc vous. . .

LE MARQUIS.

Envain je l'ai dissimulé.

Je suis le campagnard dont on vous a parlé,
Et pourtant pas trop dupe.

Xij

246 *La Comtesse d'Orgueil*,

VIRGINE.

Olimpe a fu vous plaire.

Ah !

LE MARQUIS.

Je n'ai fait le sot que pour berner mon frere,
Certain cadet qu'au monde on voit mince & léger,
Et qui, pour mes péchés, n'en veut point déloger.
Charmé de cette Olimpe, il crut qu'à ma requête
On tiendroit sa recherche un parti fort honnête ;
Mais comme, à le bien prendre, il n'est bon qu'à
noyer,

Au diable si pour lui je voulus m'employer.
Loin de cela, craignant qu'il n'obtînt ce qu'il aime,
Je courus m'affurer du parti pour moi-même.

VIRGINE.

C'est-là mon désespoir, qu'une bourgeoise...

LE MARQUIS.

Non.

En m'offrant au vieillard parlois-je tout de bon ?

VIRGINE.

Mais le dédit signé...

LE MARQUIS.

Quitte à l'aller reprendre,
Deux mots, & trop heureux encor de me le rendre.

VIRGINE.

Vous iriez chez Olimpe ? Ah ! ne me quittez pas.
Si l'ardeur de ma flamme a pour vous quelque ap-
pas,
Pour ne troubler en rien l'heur de ma destinée,

R. X

Avant que voir personne achevons l'hyménée ;
Après, s'il faut payer le dédit ; j'ai du bien.

L I S E.

A quoi qu'il puisse aller, pour tous deux ce n'est rien ;
Mais, Madame, en payant, voulez-vous que l'on
dise

Qu'un Marquis d'un Bourgeois soit la dupe ?

V I R G I N E.

Quoi, Life,

Tu veux donc hasarder. . .

L E M A R Q U I S.

Que hasarderez-vous ?

V I R G I N E.

L'amour n'est guere fort quand il n'est point jaloux.
Olimpe, vous voyant, essaïra de vous plaire.

L E M A R Q U I S.

Je fai sa tache, il faut y rembarquer mon frere,
Ma foi, je rirai bien, si pour don nuptial,
Je le vois régaté d'un brouet du haut mal.

V I R G I N E.

Mais ne peut-elle pas vous paroître si belle. . .

L E M A R Q U I S.

Rien n'est plus laid.

V I R G I N E.

Enfin, vous me ferez fidele ?

L E M A R Q U I S.

Le dédit rendu nul, je suis à vous ce soir.
Touchez, foi de Marquis.

248 *La Comtesse d'Orgueil ;*

VIRGINE,

Je vis sur cet espoir ;
Mais si vous me trompez...

LE MARQUIS.

Vous tromper ! je n'ai garde.

VIRGINE.

Craignez tout , il n'est rien où je ne me hasarde ,
Eclat , emportement , fer , poison.

LE MARQUIS.

J'aurai soin ,
En pressant mon retour , qu'il n'en soit pas besoin.
Adieu , mon astre , adieu.

SCENE XIV.

VIRGINE, LISE.

VIRGINE.

Tout va le mieux du monde.

LISE.

Auprès de ton vieillard pourvu qu'on te seconde ,
Les vœux du Chevalier pourront avoir effet.

VIRGINE.

Viens savoir avec moi ce qu'Olimpe aura fait.

Fin du quatrieme Acte.